

L'Etoile de Gravelbourg

"N'EXISTE QUE POUR SERVIR"

Vol. 13

GRAVELEBOURG, SASK. JEUDI, le 27 déc. 1934

No. 52

NUMERO SOUVENIR

Sa Sainteté Pie XI



Le Pape des Missions
Le Pape de l'Action Catholique
Le Pape des Jeunes.

Paroles du Pape aux Cardinaux à l'occasion de Noël

"Nous souhaitons la Paix. Nous bénissons la paix. Mais, si dans l'avenir, certains peuples, pris de manie homicide, préparent la guerre, nous aurons une autre prière.

Cette prière sera: "Détruisez, o Seigneur, ceux qui désirent la guerre."

Mais nous préférons notre première prière. La Paix. La Paix. La Paix, répétez avec énergie sa Sainteté en terminant.

UNE OEUVRE D'ART DE MGR CHARLES MAILLARD P.D.

Le triomphe de l'artiste est d'en noblir tout ce qu'il touche; c'est le cas de Monseigneur Maillard, P.D., curé de Gravelbourg. Rempli de zèle pour la beauté de la maison de Dieu, il accepta de peindre l'abside de la cathédrale de Régina.

Le sujet à représenter s'intitulait: la glorification de Marie; la surface à peindre présentait une demi-circonférence de 28 pieds de tour, haute de 25 pieds et terminée par un quart de cercle d'un rayon de 12 pieds; unie, elle était séparée en deux portions et percée de quatre fenêtres. L'artiste en tira le plus heureux parti pour son sujet: à l'aide de deux colonnes il se fit trois sections dans la partie inférieure et une quatrième dans la partie supérieure après avoir fermé les fenêtres.

La section supérieure est réservée à la Sainte Trinité. Notre-Seigneur, dont la croix glorieuse est soutenue par un groupe d'anges, la main appuyée sur le globe terrestre au point précis de la Saskatchewan, rappelle au Père Eternel le rôle de Marie dans l'œuvre de la Rédemption; le Saint-Esprit, sous la forme traditionnelle de la colombe, rend témoignage aux mérites de Marie; Dieu le Père, en réponse, confie à deux angelots la

revêtue d'une tunique blanche et d'un manteau bleu, enveloppée de grandeur, les yeux tournés vers la Saint-Trinité, elle se dresse comme une vision de fraîcheur, d'extase et de majesté; sans contredit, elle le personnage très soigné, le mieux réussi, qui retient toute l'attention du spectateur. Des ombres habilement distribuées lui donnent un relief de vie et de mouvement au point qu'elle impose l'impression d'une ascension réelle vers la couronne que deux anges s'apprennent à lui poser sur le front.

Cette scène, racontée avec toutes les ressources de couleurs harmonieusement combinées offre une œuvre touchante. Elle nous parle du sublime triomphe de la plus grande des mères, la Mère de Dieu, la mère des hommes; elle nous rappelle la protection spéciale que la Reine du Rosaire, touchée par les prières ardentes des fidèles, par la consécration que l'Archevêque lui fit de son diocèse, a bien voulu octroyer d'une manière sensible au diocèse de Régina dans les moments difficiles. Aussi l'inscription de la prédelle traduit très bien les sentiments du diocèse: Salve, Régina, Salve! Salve, spes nostra salve!

Elle donne un enrichissement de plus à la cathédrale. Là où il n'y avait que des lignes fantaisistes sans signification aucune, elle met une décoration harmonieuse qui fournit à l'autel un retable de haute valeur, à l'église son complément naturel: une vue sur le ciel, à la cathédrale et au diocèse, leur véritable attribution: c'est la cathédrale de Marie, c'est le diocèse de Marie!

Elle repose enfin sur l'enseignement théologique. Le spectateur peut y lire aisément toute la théologie mariale. Les chrétiens des siècles passés, ai-je lu quelque part, conservaient leur foi vive et robuste, parce que, chaque fois qu'ils allaient à l'église, ils y lisaient sur les murs, dans les vitraux et les ornements les formules de leur sainte religion. Nos chrétiens d'aujourd'hui retireraient le même profit si les églises leur offraient les mêmes services. Un jour que je me trouvais à la cathédrale pour contempler une fois de plus les peintures dont je vous parle, une mère chrétienne, non loin de moi, expliquait à ses deux petits enfants les détails du tableau; j'écoutai par curiosité et je fus bien étonné d'entendre les remarques justes et substantielles de son commentaire; toute la théologie y passa.

Félicitations à Monseigneur Maillard qui nous a donné une œuvre débordante de vie, d'unité, de fraîcheur, de doctrine et d'harmonie; son premier geste nous fait désirer ardemment les autres peintures dont il doit orner la cathédrale de Régina. Félicitations à Monseigneur l'Archevêque qui exprime à Marie sa reconnaissance d'une manière aussi profitable: il glorifie la Reine du Rosaire, il enrichit sa cathédrale et il nourrit la foi de ses ouailles.—Le Patriote.

MINEUR

Régina, le 6 janvier 1934.

Monseigneur Charles Maillard, P.D., curé de Gravelbourg



La dernière œuvre d'art de l'artiste prêtre dans l'Ouest Canadien l'Apothéose de Marie, dans la cathédrale de Régina, Sask.

couronne du triomphe de Marie, formée des mystères glorieux, douloureux, glorieux de la Rédemption, symbolisés par trois couronnes de roses, blanches, jaunes et rouges.

Au-dessous, les panneaux du côté sont remplis d'anges qui prenant part au triomphe de Marie; leurs attitudes souples et variées peuvent se ramener à deux: le ravissement et l'ovation. Marie occupe le panneau central; elle garde dans cette grandiose mise en scène la place centrale qui lui assigne le sujet et c'est bien vers elle que convergent tous les moindres détails. Supportée par les anges,

À nos Lecteurs

Nous publions aujourd'hui à l'occasion du Nouvel An un numéro spécial de l'Etoile, édition française, à grand format, et que nous dédions respectueusement à tous nos lecteurs du diocèse de Gravelbourg. La matière nous a été préparée et présentée par M. l'abbé J. Branch, Directeur du "Blé qui Lève". Nous lui exprimons ici notre cordial remerciement.

La Rédaction.

A tous les Lecteurs de ce numéro spécial nous souhaitons une Bonne et Heureuse Année

Son Excellence Mgr L. J. A. Melanson
Evêque de Gravelbourg



Note de confiance

EXTRAIT DE LA LETTRE CIRCULAIRE DE SON EXCELLENCE AU CLERGE DU DIOCESE, POUR LE NOUVEL AN
(Nous ne publions ici qu'une partie de cette lettre.)

Bien chers Collaborateurs,

Gratias agimus tibi, Domine, pro omnibus beneficiis tuis.

Inquiétudes, soucis, labeurs, tels sont les trois mots qui semblent le mieux caractériser l'année qui disparaît. Il fallait s'y attendre, puisque nous traversons des temps d'épreuves de tous genres. Le meilleur moyen de nous en tirer selon l'esprit de notre état est de nous confier en Dieu. "In Domino confido" et attendre patiemment l'heure marquée par Lui pour mettre fin à nos nombreuses misères...

Ne soyons pas pessimistes cependant et sachons malgré tout, — évidence faite, — remercier le bon Dieu pour les nombreuses faveurs qu'il s'est plu à déverser sur nous et sur notre cher diocèse durant l'année qui s'en va.

En dépit des conditions économiques si précaires de l'heure présente, nos paroisses et nos missions tiennent ferme et continuent à fonctionner; nos Institutions religieuses, — grâce à l'esprit d'abnégation, de sacrifice poussé jusqu'à l'héroïsme de leurs directeurs et directrices, prolongent admirablement leur œuvre de bienfaisante influence; notre Grand Séminaire compte, cette année, dix Séminaristes, sujets de choix, qui se préparent dans la prière et l'étude au ministère de demain; notre collège, avec ses 117 élèves, donne les meilleurs espoirs pour le recrutement de vocations ecclésiastiques et religieuses. Je ne saurais manquer l'occasion présente pour exprimer ici aux héroïques Pères Oblats de Marie Immaculée le témoignage de mon admiration émue et de ma reconnaissance sans borne. Il en est de même de nos couvents, hôpitaux, écoles où nos dévouées religieuses se donnent sans compter, dans la plus extrême pauvreté, à l'éducation de l'enfance et aux soins des malades et des malheureux.

Suite à la page 2

Son Eminence le Cardinal R.-M. Villeneuve, Archevêque de Québec, 1er évêque de Gravelbourg, Fondateur du Séminaire Maz no 1.
Respectueux hommage, témoignage de vive reconnaissance d'un peuple "qui se souvient".

"Pour moi, je le répète, j'ai mis en la Sainte et Immaculée Mère de Dieu toute ma confiance. C'est Elle qui écrasera la tête du serpent infernal au milieu de nous. C'est Elle qui protégera et soutiendra nos institutions que la gêne matérielle ébranle et menace de faire chanceler. C'est Elle qui reconfortera l'Evêque, le clergé, les communautés religieuses et les fidèles du diocèse dans les peines et les tribulations actuelles. C'est Elle, enfin, qui fera reflourir après l'orage nos paroisses et nos œuvres, bref, c'est Elle qui nous sauvera."

Mand. de Mgr J. M. R. Villeneuve, page 141.

Son Eminence



Ordination A Gravelbourg

SON EXCELLENCE MGR MELANSON ORDONNE UN PRETRE, LE R.P. PAUL PICHE, O.M.I., ET TROIS DIACRES: M.M. LES ABBES ARTHUR MOQUIN, ADRIEN BISSON ET RENE BERUBE DANS SON EGLISE CATHEDRALE.

Le R.P. Paul Piché de la congrégation des Oblats de Marie Immaculée a été ordonné Prêtre dimanche le 23 dans la cathédrale de Gravelbourg par Son Excellence Mgr Melanson. C'est le premier prêtre qui est né et qui a été baptisé dans la paroisse. Le nouveau Prêtre est le fils de M. et Mme Amédée Piché. Famille nombreuse, de pionniers de la paroisse, bien établie et dont les enfants sont pour la plupart aussi installés dans la paroisse. Elle compte une religieuse de Jésus-Marie, actuellement supérieure à St-Victor, Sask. Le nouveau prêtre est né le 14 septembre 1909 et fut baptisé par M. l'abbé A. Magnan alors curé de Gravelbourg et aujourd'hui curé de St-Victor. Le Père Piché a fait ses études au Collège Mathieu de Gravelbourg et il terminera cette année ses études théologiques au Scolasticat de Lebrét, Sask.

Des trois nouveaux Diacres ordonnés, M. Arthur Moquin est également un enfant de la paroisse, l'abbé Adrien Bisson, est originaire de Sanford, Me. E.U., et M. l'abbé René Bérubé de Ste-Anne-de-la-Pocatière; les deux premiers sont pour le diocèse de Gravelbourg et ce dernier pour l'archidiocèse de Québec.

La cérémonie eut lieu à l'heure de la grand-messe paroissiale, en présence d'une foule de parents et d'amis du nouveau Prêtre et d'un grand nombre de ses frères en religion, les Oblats. Les parents du nouveau Prêtre occupaient des sièges réservés dans le transept; le père et la mère prenaient place sur des prie-Dieu au centre près de la balustrade. On fit d'abord la grande procession autour de l'Eglise au chant du Veni Creator.

On remarquait parmi les Oblats le R.P. Magnan, supérieur provincial, le R.P. Lamontagne, sup. du Collège Mathieu et le R.P. A. Beauchamp, Dir. du Grand Séminaire Mazenod; on remarquait aussi le digne M. l'abbé Magnan, l'ancien curé de Gravelbourg, qui a baptisé le nouveau Prêtre. Prenant part à la procession les RR. PP. Oblats du Collège Mathieu M. M. les Prêtres de l'Evêché, les Séminaristes et les élèves du Jardin-de-l'Enfance.

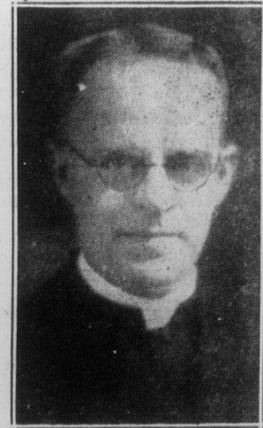
La foule des fidèles assista recueillie à ces belles et augustes cérémonies. Le silence qui régnait au cours de la cérémonie disait plus que des paroles le religieux intérêt qu'elle portait aux rites sacrés et si significatifs accomplis par le Pontife.

A l'Evangile, l'abbé J. Branch, pro-curé de la cathédrale, fit les annonces, puis au cours de son prône offrit au nom de la paroisse ses félicitations au nouveau Prêtre et aux Diacres. Il eut des pa-

roles touchantes à l'adresse du nouveau Prêtre et de sa digne famille. Il souligna le fait que le sacerdoce est bien souvent comme la récompense d'un héritage de vertus et la bénédiction de Dieu à une famille chrétienne où fleurit le devoir. Les prêtres sont déjà dans le cœur des mères chrétiennes, et les mères à qui Dieu donne un prêtre reçoivent un honneur dû aux soins qu'elles ont mis à cultiver les germes de vocation religieuse et sacerdotale déposés dans le cœur des fils. Il invite la paroisse à se réjouir avec la famille de l'Élu. Un prêtre est une bénédiction pour une famille, c'en est une aussi pour une paroisse qui est comme une famille agrandie.

Se tournant ensuite vers les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, M. l'abbé Branch les félicita également d'avoir cueilli cette fleur re-

Monseigneur Georges-Etienne Grandbois, P.A.



Vicaire Général de Gravelbourg, aujourd'hui à Québec. Souvenir de profonde gratitude.

ligieuse et sacerdotale dans la paroisse où depuis tant d'années ils se dévouent si généreusement pour préparer de dignes fils à l'Eglise et à la Patrie. N'est-ce pas à ce compte aussi pour la famille des Oblats une récompense des labeurs apostoliques accomplis dans la paroisse et le diocèse!

La messe terminée le nouveau Prêtre se rend à la balustrade pour bénir son père et sa mère ainsi que tous les membres de sa famille.

On entendit le Te Deum d'action de grâces, pendant que la procession se reforme autour de l'église pour regagner la sacristie où le nouveau Prêtre bénit les membres du clergé et les autres parents et amis.